La logique, la rationalité, la sagesse, l'humanisme, ... bref! en un mot, la philosophie de notre civilisation qui s'est magistralement plantée au XX ème siècle. Soumise aux égarements théoriques d'intellectuels qui, trop souvent, ont cautionné des catastrophes, la civilisation des « Droits » s'est égarée dans l'universalisme. Apparemment, avec l'avènement de la dictature technologique et de la démocratie boursière, notre civilisation occidentale ne paraît pas en mesure de retrouver la bonne voie et de vaincre l'absurde aliénation capitaliste!

L'Europe en quête d'un avenir ...

« L'Europe c'est la paix, les Nations, c'est la guerre! » C'est autour de ce message subliminal que s'est construite l'Europe à la suite des guerres du XX ème siècle et sur les ruines des ambitions impériales des grandes nations du XIX ème siècle. Toutefois, en s'engageant dans le troisième millénaire, la belle idée d'union européenne génératrice de paix, semble s'étioler et s'effilocher dans une lente dérive de continent. L'emboîtement de nations, dans une construction technocratique, juridique et financière confiée à une représentation ''théâtralisée'', incarnée par une Commission de Bruxelles, une Cour de justice à Luxembourg et une Banque centrale à Francfort, manque d'âme et d'unité; cette si belle construction vacille sur ses fondations. Chacun de ses adhérents se désintéresse des autres : l'Angleterre sa retire, la France méprise les accords qu'elle a signés, l'Allemagne fait cavalier seul dans son tête à tête avec l'Est. la Pologne, la Hongrie, font un pas en arrière, Pays Bas, Norvège, Danemark, Finlande envisagent un référendum, l'Écosse, la Catalogne, la Flandre, la Corse, rêvent d'une indépendance, et l'Italie du Nord revient à son irrédentisme! La glorieuse politique des droits de l'Homme se cogne aux droits des peuples à disposer d'eux-mêmes ; la politique des normes, du droit et du marché atteint ses limites et dévoile ses freins. L'échec économique de l'euro, c'est la cerise sur le gâteau, la monnaie unique n'ayant fait qu'aggraver les disparités entre régions et pays de l'Union. Le partage d'un marché libéral entre des pays dans une économie qui se disloque, ne sert plus de lien à l'européanisation d'un patrimoine culturel et spirituel. Le raz de marée de la mondialisation et le triomphe de la société financière et marchande, modifient en profondeur les règles de vie collective. Euphorie et déception, attraction et répulsion, s'affrontent et remettent en cause le modèle d'expansion sans guerre, cet empire sans impérialisme où la domination ne passe plus par le militaire, le fonctionnaire, le missionnaire, mais par le technocrate, le juriste, le marchand. L'Europe du Marché commun a une politique commerciale;

elle ne défend pas les intérêts de la « Nation » européenne, mais les droits de l'Homme et les libertés fondamentales. Elle est un grand marché qui ne passionne que les Marchands!

L'Europe : un continent modelé par l'Histoire.

L'espace Europe se défini par l'Histoire plutôt que par la géographie. Avec son peuplement datant d'un million d'années, son origine est lointaine. Son continent porte le nom d'une princesse d'Asie Mineure, transmis par la mythologie grecque fondatrice de l'originalité européenne et fondement de la culture et de la spiritualité qui vont marquer les croyances, les comportements et la façon de penser des Hommes de l'Occident. Gréco-romains, celtes, germains, slaves, chrétiens et philosophes vont fondre dans ce creuset la civilisation européenne. Au V ème siècle avant notre ère, Hérodote (- 450), le père de l'Histoire, délimite l'Europe autour de l'espace méditerranéen. Sa ''vision'' va s'élargir, au fur et à mesure que s'établissent des entités politiques, pour former l'extrémité occidentale du continent eurasiatique. L'espace Europe s'étend alors de la Méditerranée à l'océan Arctique, et de l'Atlantique à l'Oural.

Uns culture partagée.

Zone de rencontre de l'Asie Mineure avec l'Occident oriental, la Méditerranée fut naturellement le berceau de la civilisation européenne résultant de relations entre groupes humains se fréquentant ou se heurtant, tout en procédant à des échanges matériels, culturels, spirituels. Au V ème siècle avant, l'invasion celte va couvrir l'Europe jusqu'alors divisée entre les mondes latin et germain, préparant l'unité de culture de peuples sur lesquels vont se greffer les influences dominantes : - de Rome, qui imprime son modèle d'ordre et de lois ; - du christianisme, ralliant les croyances autour d'un dieu commun; - de la culture grecque, qui offre une manière de penser. De cette fusion des ''Connaissances'' sort la Science, fruit de l'esprit créateur fondé sur le raisonnement. De cet héritage naît la culture occidentale intégrant les valeurs d'humanisme des peuples à la recherche d'un idéal de progrès.

Qu'en a-t-on fait ?...

De la révolution mondialiste se prétendant ''universaliste'', est né un mal de vivre, une mollesse d'utopie, un goût d'oisiveté, un gauchisme archaïque, un mépris du passé dont on ne mesure pas l'ampleur de la nuisance et la perte de repères.

Repliée sur une idéologie qu'elle impose comme serpent hypnotisant sa proie, une ''élite'' prétentieuse a éteint les « Lumières » pour faire naître l'illusion que, grâce au ''numérique'', ses connaissances sont infinies!

Cette société du spectacle, dans laquelle sa Culture marchande ne porte aucune valeur de civilisation,

- désacralise religions comme nations :
- dévalue l'autorité politique ;
- délite la mémoire collective ;
- matérialise l'art et dilapide son héritage ;
- encourage l'invasion migratoire des mosquées ;
- trouve des justifications à l'insécurité et au terrorisme ;
- démantèle la démocratie :
- met à mal l'environnement ; etc.

Ces atteintes aux règles de vie démocratique, déstabilisent le peuple et le transforment en masse informe et malléable pour mieux l'endoctriner. Ces ébranlements sociaux ont fait naître le besoin de nouveaux rituels pour coller des morceaux de nos communautés cassées et émiettées par les lubies fantasques de ceux qui nous gouvernent sans jamais proposer de vision d'avenir. Confrontée à une mondialisation qui tend à uniformiser, creuset des particularismes terriens des vieilles provinces, l'Europe ne parvient pas à faire jaillir une Culture qui exprime ses apports grec, celtique, latin, germain, chrétien, pour rendre à tous ses peuples un peu de leur Histoire. Des influences extérieures se pressent devant ses portes, par capillarité et modes à imiter, elles agissent sur nos arts, nos sons et nos écrits, nous faisant négliger les traditions d'ici. Cet ''art'' contemporain se recopie sans fin, il s'ensuit une tendance à la standardisation qui exclue peu à peu la part d'identité de chaque peuple. L'ère du « chacun pour soi » et du « chacun chez soi » s'instaure en réaction d'un universalisme sans horizon. Comme l'Europe démunie face à la réalité, l'espérance en l'Union se délite dans le vent ; chacun reprend sa mise et veut rentrer chez lui!

Où aller?...

Après le désastre humanitaire de la seconde guerre mondiale, de grands esprits européens pensèrent qu'une Europe unie pourrait mettre fin aux antagonismes nationaux et constituer une troisième force face aux deux blocs idéologiques, de l'Est et de l'Ouest, qui se partagent le monde. l'Europe alors commence à se construire :

- le 1^{er} janvier 1948, Belgique, Luxembourg et Pays-Bas créent le Benelux ;
- le 5 mai 1949, dix États européens créent le Conseil de l'Europe ;
- le 18 avril 1951, création de la Communauté du charbon et de l'acier (France, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, RFA, Italie);
- le 27 mars 1957, le traité de Rome institue le Marché commun ;

Cette Europe des Six va passer à neuf, à douze, à quinze, à vingt-huit, puis vingt-sept ; mais cet élargissement sans préparation en menace l'unité.

- le 19 janvier 1990, la convention de Schengen;

- le 1^{er} janvier 1999, la création de l'euro.
- 2008 : adoption d'une Constitution européenne contre l'avis du peuple français.

Si l'Union économique des États membres est fédératrice d'énergies, l'inertie politique de sa structure collégiale nuit à son efficacité.

Ses insuffisances régaliennes sont flagrantes :

- aucune coordination des politiques sociale et fiscale ;
- absence d'une politique commune de défense ;
- subordination de l'Union européenne à l'influence américaine (OTAN) ;
- incapacité diplomatique à l'extérieur de l'Europe ;
- des rapports ambigus avec la Russie;
- une politique migratoire disparate;
- un défaut de contrôle aux frontières ;
- un excès de normes et de réglementations ; etc.

 Bref! si la mise en commun des objectifs de l'Union
 entraîne des perspectives positives en matière économique,
 cela ne suffit pas pour en faire un ensemble cohérent,
 la Communauté européenne est une construction inachevée,
 la morosité, l'impatience et la désillusion s'installent.
 L'Europe est à un tournant de sa jeune histoire ;
 elle doit fait face à des défis inédits : mondialisation,
 nationalismes, immigrations, écologiques, économiques, financiers, etc.
 qui conditionnent son existence en tant qu'Union.
 Si rien n'est fait pour remédier à son instabilité,
 dans la décennie qui suit, l'Europe pourrait sortir de son histoire
 et, de nouveau, basculer dans le chaos.

« On ne subit pas l'avenir, on le fait! », disait Georges Bernanos. Le projet européen doit être refondé avant que le ''déluge'' survienne ; il est temps de rompre avec la décevante Europe des marchés pour construire une Europe qui ressemble à ses peuples!

« Les orages incitent le chêne à développer des racines plus profondes. »

Dans cette Europe en crise, les peuples avancent à tâtons. Sa Culture, qui est la combinaison de la philosophie grecque, du droit romain et du christianisme, n'est pas plus universelle que les cultures des autres continents du monde, mais elle est la sienne, ce qui impose de la préférer en la dégageant de la prétention mortifère à la multiculture. Face à un monde globalisé et à des espaces de plus en plus réduits, Les peuples d'Europe se posent la question de savoir Si leur Union sait où elle veut les conduire?... L'Europe est l'ensemble économique le plus puissant du monde mais elle est un nain politique incapable de se mesurer aux grandes puissances (Chine, USA,) et aux futurs Grands. Il lui reste à s'organiser pour devenir une fédération de Nations, apte à affronter les problèmes du monde et à donner, à ses citoyens, la fierté d'appartenir au continent d'où a jailli la démocratie à laquelle se réfèrent tous les peuples de la Terre.